

Il reste des squelettes de dinosaures à Bernissart

LE PROFESSEUR JEAN-PIERRE TSHIBANGU DE LA FACULTÉ POLYTECHNIQUE DE MONS doit être un homme heureux. La campagne de sondages qu'il réalise pour l'instant à Bernissart donne des résultats très favorables. On a maintenant la preuve qu'il existe bien encore des squelettes de dinosaures, sans doute des iguanodons à nouveau, par 300 mètres en dessous du sol. Mais le coût pour extraire ces squelettes est apparemment prohibitif. Les sondages ayant avant tout un intérêt scientifique.

Chacun connaît les ultra-célèbres iguanodons de Bernissart qui font la gloire de ce village hennuyer et surtout celle de l'Institut des sciences naturelles à Bruxelles où on peut les admirer.

Le "cran des iguanodons" fut découvert en 1878, par hasard, par le mineur Jules Créteur, lors du creusement d'une galerie au départ du puits Sainte-Barbe. Durant trois

ans, on parvint à extraire 29 squelettes d'iguanodons, 6 tortues, des crocodiles, une phalange et des excréments de magalosaure ainsi que 3 000 poissons fossilisés. En 1925, le charbonnage de Bernissart fut fermé.

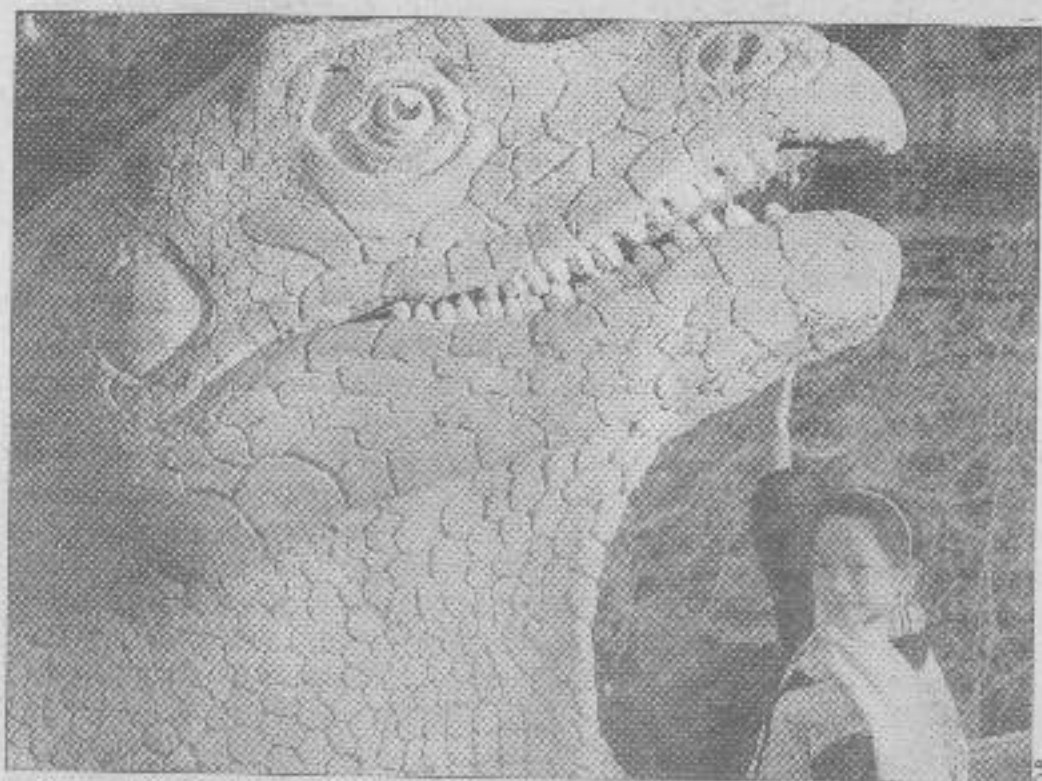
Chacun est persuadé qu'il doit encore y avoir des os dans le sous-sol. Mais où, et comment en être sûr? Le professeur Tshibangu, à force de persuasion, réussit à trouver un financement de 500 000 € – moitié région wallonne, un quart commune de Bernissart et un quart Institut des sciences naturelles – pour réaliser quatre séries de carottages (des sondages) dans le sous-sol de Bernissart. Il y a quelques semaines, il annonçait – un peu prématurément – que ces sondages avaient permis de trouver des traces d'os de dinosaures. Mais on n'en était pas sûr. Les traces brunâtres repérées sur ces échantillons étaient-elles bien des os, et des os de dinosaures?

Le professeur Tshibangu s'est alors tourné vers les spécialistes de l'Institut des sciences naturelles qui lui ont conseillé de voir à Paris le professeur Armand de Ricqlès, spécialiste de l'histologie osseuse des fossiles. Celui-ci a confirmé que ces traces, extraites de quelque 300 mètres en dessous du sol, provenaient bien d'os d'animaux de taille importante, donc très vraisemblablement, des dinosaures.

De nouveaux sondages, réalisés depuis lors dans la partie argileuse semblent à leur tour, donner des traces semblables. "Il était étonnant, a priori, que des sondages forcément aléatoires donnent si vite des traces de dinosaures, la concentration de squelettes doit donc être très importante", commente Pascal Godefroit, spécialiste des dinosaures au musée des sciences naturelles.

Pourra-t-on, pour autant, extraire un jour ces nouveaux squelettes? Bernissart, cette commune entre Mons et Tournai en rêve bien entendu. Mais le coût de cette opération est imposant. On parle de plusieurs milliards de francs belges. Sans que l'intérêt scientifique soit prouvé, puisque tout indique qu'on y retrouverait des iguanodons, déjà très bien connus et étudiés. Cela n'enlève cependant rien à l'intérêt des études en cours qui devraient permettre de mieux étudier les structures géologiques qui ont piégé les squelettes des iguanodons et de mieux connaître l'âge de ces grandes bêtes grâce à l'étude des pollens qu'on retrouve à ces profondeurs par les carottages en cours. Les dinosaures en tout cas ne cessent de fasciner puisqu'on compte déjà plus de 100 000 visiteurs pour l'expo "Dig a dino" actuellement au musée des sciences naturelles.

Guy Duplat



■ D'autres iguanodons viendront-ils rejoindre ceux déjà exposés à Bruxelles?